

## UNE NOUVELLE ENQUÊTE DE L'OFDT DÉCRIT LES DISPOSITIFS OU PROGRAMMES D'ADDICTOLOGIE ADAPTÉS AUX FEMMES USAGÈRES DE DROGUES

*L'enquête Ad-Femina a interrogé début 2018 les structures ayant mis en œuvre des accueils spécifiques pour les femmes présentant des conduites addictives*

Même si les premiers dispositifs d'addictologie s'adressant aux femmes sont apparus dans les années 1970, leur présence est jusqu'ici restée marginale dans l'offre de soins. Aujourd'hui, la question de l'amélioration du soin et de l'accompagnement des femmes usagères de drogues connaît une attention croissante de la part des pouvoirs publics comme des praticiens mais les données concernant les réponses apportées sont encore parcellaires.

C'est dans l'objectif de renforcer les connaissances sur ces sujets que l'OFDT a lancé, début 2018, l'enquête Ad-femina s'adressant, via un questionnaire auto-administré en ligne, aux centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA), aux centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD) ainsi qu'aux équipes de liaison et de soins en addictologie (ELSA) et aux différents services hospitaliers. L'ensemble de ces professionnels étaient invités à décrire les actions développées en direction des publics féminins l'année précédente afin que soit dressé un état des lieux des dispositifs ou programmes mis en place.

Au total, 338 structures en addictologie (soit 26 % du total) ont répondu et un quart (80) ont été en mesure de décrire des activités menées en 2017. Bien que non exhaustifs, ces éléments, provenant majoritairement des CSAPA et des CAARUD, permettent de mieux connaître les publics accueillis et les priorités des équipes. Les principaux résultats présentés dans la publication *Tendances*<sup>1</sup>, publiée à l'occasion de la journée internationale des femmes, sont ici résumés.

### *Profil des usagères*

Les réponses à l'enquête concernent 2 650 femmes<sup>2</sup>. Ces usagères suivies ne diffèrent guère de la population féminine reçue en addictologie : majoritairement poly-consommatrices et dépendantes, elles sont orientées principalement en raison de leurs usages d'alcool, d'opioïdes, de tabac et de cocaïne ou crack. Ces femmes présentent également de nombreuses comorbidités et vulnérabilités au plan familial, susceptibles de freiner leur demande de soins.

### *Caractéristiques des structures*

Pour la plupart, les accueils « féminins » sont récents : les deux tiers de ceux décrits ici fonctionnent depuis moins de 6 ans et la moitié se sont ouverts au cours des deux dernières années. On observe par ailleurs que la très grande majorité des structures (9 sur 10) développent un accompagnement spécifique aux femmes parallèlement à un accueil général mixte.

Concernant la typologie des dispositifs, l'enquête Ad-femina permet, schématiquement, de distinguer deux modèles.

<sup>1</sup> Carine Mutatayi, « Résultats de l'enquête Ad-femina. Accueil spécifique des femmes en addictologie », *Tendances* n°130, OFDT 2018, 6 p. <https://www.ofdt.fr/index.php?cid=1089>

<sup>2</sup> Au total, la population féminine représente un quart (23 %) du public des CSAPA et un cinquième de celui des CAARUD (18 %), soit environ 72 000 personnes.

- Les dispositifs d'abord orientés vers l'accompagnement de la maternité et l'aide à la parentalité : ils sont ainsi les mieux placés pour accueillir les enfants des usagères et proposent fréquemment des consultations gynécologiques ou des suivis périnataux.
- Les entités se fixant surtout comme priorité le traitement des vulnérabilités observées aux plans physique mais aussi psychologique et social chez les femmes présentant des addictions.

### *Services et objectifs*

En dehors de la prise en charge en addictologie (traitements et réduction des risques et des dommages), plus de 4 dispositifs existants sur 10 orientent leur action vers l'aide à l'insertion ou l'accompagnement socio-administratif ainsi que l'aide socio-éducative. L'amélioration ou la revalorisation de l'image de soi des usagères, le développement de leurs compétences personnelles et sociales ou leur socialisation sont les objectifs plus couramment poursuivis. L'estime de soi et les compétences individuelles sont d'ailleurs les principaux sujets abordés avec les bénéficiaires dans les accueils qui ont répondu à l'enquête. Ils sont cités dans deux tiers des cas, avant les questions liées à la vie de famille et à la parentalité (dans un peu plus de la moitié des circonstances).

### *Favoriser l'accessibilité*

Faciliter et encourager l'accès des usagères de drogues aux accueils mis en place à leur attention, le plus précocement possible, constitue un enjeu essentiel. Afin d'inciter les femmes à s'orienter vers ces accueils spécifiques, les structures interrogées décrivent leurs efforts pour aménager des temps et des lieux d'accueil consacrés à l'accueil féminin. La moitié d'entre elles s'attachent à proposer des créneaux et des espaces spécifiques.

Un travail d'information est également conduit par les structures interrogées en direction des bénéficiaires potentielles mais aussi des réseaux de soins locaux, afin de favoriser la coordination inter-secteurs.

Contact presse :

Julie-Emilie Adès - OFDT - [julie-emilie.ades@ofdt.fr](mailto:julie-emilie.ades@ofdt.fr) - 01 41 62 77 46 @OFDT